



Louise Constantin
Présidente

860, avenue Melrose
Montréal (Québec) H4H 1T4

Tél. : 514-769-4553
Fax : 514-769-6167
mercure@tourisme-equitable.qc.ca



www.tourisme-equitable.qc.ca

Lettre circulaire

N° 9 Mars 2007

- ❖ PROCHAINES CONFÉRENCES : LE 14 MARS ET LE 5 AVRIL
- ❖ PROCHAIN DÉPART : OAXACA - LES COULEURS DU MEXIQUE (20 AVRIL 2007)
- ❖ TOURISME ÉQUITABLE, RESPONSABLE, SOLIDAIRE?
QUELQUES DÉFINITIONS POUR S'Y RETROUVER
- ❖ LE MOT ÉCOLO : EAU SECOURS CÉLÈBRE SES DIX ANS
- ❖ DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : LA COOPÉRATIVE DE FABRICATION
DE COSMÉTIQUES DE MAZUNTE
- ❖ LE SITE WEB EN VEDETTE : ÉCOTOURISME MAGAZINE
- ❖ LES CONSEILS DE MERCURE : ENCORE LE PASSEPORT

❖ PROCHAINES CONFÉRENCES

Les deux prochaines conférences, accompagnées de diapositives, porteront sur le circuit suivant :
« OAXACA : LES COULEURS DU MEXIQUE ».

- Le mercredi, **14 mars, à 19h**, dans les locaux du Club Aventure Voyages.

Adresse : 757, av. du Mont-Royal Est (en face de la rue St-Hubert, métro Mont-Royal)

Pour réservation : 514-527-0999

- Le jeudi, **5 avril, à 19h**, au pavillon de l'accueil du Jardin Botanique de Montréal.

Conférence offerte en collaboration avec les **Amis du Jardin Botanique**. Des frais de **15 \$** s'appliquent.

Pour réservation : 514-872-7226

❖ PROCHAIN DÉPART : OAXACA - LES COULEURS DU MEXIQUE

Le prochain départ pour le circuit « **OAXACA : LES COULEURS DU MEXIQUE** » aura lieu le vendredi, 20 avril 2007. Le retour a lieu le vendredi, 4 mai. **N.B.** : Ce circuit sera également offert à l'automne, du 26 octobre au 9 novembre. Il coïncidera alors avec les cérémonies entourant la Fête des Morts à Oaxaca.

Ce circuit vous permet de goûter à toute la diversité culturelle et à la grande richesse de la nature dans l'État d'Oaxaca. Il comprend des visites et des excursions :

- ◆ aux principaux attraits de la ville de Mexico;
- ◆ à des sites archéologiques d'importance, dont les célèbres pyramides du Soleil et de la Lune et Monte Albán;
- ◆ à la magnifique ville d'Oaxaca, patrimoine culturel de l'humanité;
- ◆ à plusieurs villages réputés pour la qualité remarquable de leur artisanat;

mais aussi à :

- ◆ la Sierra Norte, à plus de 2 500 m d'altitude, pour y observer la grande diversité de la flore et la splendeur du paysage;
- ◆ la côte du Pacifique pour y admirer tortues, iguanes, dauphins et ... crocodiles!
- ◆ un parc national réputé pour la grande quantité d'oiseaux qu'on peut y observer;

et plus encore à :

- ◆ des communautés autochtones offrant toute une gamme d'activités écotouristiques;
- ◆ des organisations communautaires engagées dans des programmes de protection de l'eau et d'espèces animales en péril;
- ◆ des associations travaillant dans les quartiers populaires de Mexico;

Consultez notre site web pour connaître l'itinéraire et les renseignements pratiques.

❖ TOURISME ÉQUITABLE, RESPONSABLE, SOLIDAIRE? QUELQUES DÉFINITIONS POUR S'Y RETROUVER

Dans notre univers où la consommation prend de plus en plus de place et où de nouvelles tendances, comme la consommation responsable et le commerce équitable, posent un regard critique sur ce phénomène, il fallait s'attendre à ce que le tourisme - le secteur économique qui connaît la plus forte croissance actuellement - se retrouve à son tour entraîné dans ces courants. C'est ainsi que, depuis peu, on parle de tourisme responsable, social, équitable, solidaire, humanitaire et, bien sûr, d'écotourisme. Comment les voyageurs peuvent-ils s'y retrouver dans toutes ces étiquettes ?

Bien que ces divers adjectifs ne diffèrent pas fondamentalement et souvent se recoupent, chacun se distingue par une nuance particulière.

Le **tourisme responsable** chapeaute toutes les autres catégories, car il concerne la sensibilisation des touristes aux comportements à observer en vue de faire preuve de respect envers les personnes et les cultures dans les pays visités, par exemple : demander la permission avant de prendre des photos, marchander de façon raisonnable, acheter ses souvenirs directement des artisans, avoir une tenue vestimentaire qui ne heurte pas les valeurs des gens, ne pas donner de bonbons ou d'argent aux enfants, apprendre des rudiments de la langue nationale, employer les ressources locales, utiliser des moyens de transport collectifs...

Le **tourisme social** est un courant qui favorise l'accès aux vacances et au tourisme à des catégories de la population moins favorisées pour une variété de raisons, par exemple les familles, les personnes présentant un handicap ou ayant des contraintes financières...

Le **tourisme équitable**, tout comme le commerce équitable, se préoccupe essentiellement des retombées directes du tourisme pour les populations dans les pays réceptifs du Sud. Le « courant équitable » vise à établir une relation directe entre les consommateurs des pays du Nord et les producteurs des pays du Sud sur le plan des échanges autant humains et culturels que financiers. Il souhaite utiliser le puissant levier économique que représente le tourisme pour en faire profiter directement les communautés locales. C'est ainsi que, dans l'élaboration de circuits équitables, les options touristiques proposées privilégient les services offerts et gérés collectivement par les communautés locales et, plus particulièrement, par les communautés autochtones.

Le **tourisme solidaire** va un peu plus loin, car il vise à soutenir directement, à partir d'un montant ou d'un pourcentage prélevé sur le coût d'un forfait touristique, des projets de développement dans les pays visités, par exemple une caisse de microcrédit, la construction d'une bibliothèque, des projets de reboisement, la construction de puits...

Le **tourisme humanitaire** offre l'occasion aux voyageurs de faire du bénévolat dans les communautés visitées, soit en participant à leurs activités régulières soit en prenant part à un projet précis appuyé par une organisation non gouvernementale (ONG) de solidarité internationale.

L'**écotourisme** met avant tout l'accent sur le contact avec la nature et la pratique d'activités de plein air, telles que randonnées pédestres, trekking, vélo, descentes de rivières en kayak, observation d'oiseaux, visites de sites naturels réputés, etc. Il fait aussi appel à des comportements responsables pour ce qui est du respect de l'environnement. L'écotourisme peut également se retrouver à l'intérieur de circuits de tourisme social, équitable et solidaire. Toutefois, l'inverse n'est pas toujours vrai : il arrive parfois que des complexes écotouristiques aient été mis sur pied au détriment de la population locale, qui n'en retire aucun bénéfice¹.

Pour conclure ces définitions assez sommaires, il importe de préciser qu'aucune d'entre elles ne fait l'objet d'une certification ni n'est reconnue comme une appellation contrôlée. Les voyageurs sont donc invités à faire preuve de prudence lorsqu'on leur propose différents forfaits étiquetés « équitables » ou « écotouristiques ».

❖ LE MOT ÉCOLO : EAU SECOURS CÉLÈBRE SES DIX ANS!

Eau Secours (www.eausecours.org) est une coalition créée pour revendiquer et promouvoir une gestion responsable de l'eau. Avant tout connue pour son opposition farouche à la privatisation de l'eau, Eau Secours regroupe des milliers de citoyens et citoyennes et d'organisations unis dans la défense de ce bien commun essentiel. De nombreux artistes et personnalités publiques associent leur nom à la cause de l'eau, notamment Michel Chartrand, Gilles Vigneault, Raoul Duguay, Judy Richards, Marie-Claire Séguin, Julos Beaucarne, Zachary Richard, Anne Sylvestre, Frédéric Back, Ricardo Petrella, Hubert Reeves, David Suzuki...

Pour célébrer ses dix années d'existence, Eau Secours tiendra un grand spectacle de solidarité, Eau! Mon Amour!, le 25 mars prochain, au Spectrum, qui réunira plusieurs des artistes parmi les plus populaires du Québec. **Mercurie** et **Club Aventure** sont heureux de compter parmi les commanditaires de cet événement.

¹ Pour une analyse critique des méfaits de certaines formes d'écotourisme, consulter l'article d'Anne Vigna dans le site suivant : www.monde-diplomatique.fr/2006/07/VIGNA/13608?var_recherche=tourisme.

Une visite au Musée de l'Eau de Tehuacán est comprise dans le circuit « Oaxaca : Les couleurs du Mexique ». Pour une description du Musée de l'Eau, consulter le site http://www.tourisme-equitable.qc.ca/tourisme_equitable/documents/Alternativas_004.pdf.

❖ DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : LA COOPÉRATIVE DE FABRICATION DE COSMÉTIQUES DE MAZUNTE

Dans le mouvement du commerce équitable, qui a pour objectif de collaborer à améliorer les conditions de vie des populations des pays du Sud, une attention particulière est apportée à la situation des femmes. Pour autant qu'il soit possible, on tente de soutenir la participation des femmes à la prise de décision et à la gestion dans les coopératives et les organisations du Sud engagées dans le commerce équitable avec des partenaires consommateurs du Nord. Il en est de même pour ce qui est du tourisme équitable et solidaire. En effet, les femmes tirent elles aussi avantage des retombées économiques du tourisme équitable et solidaire, qui leur fournit des emplois. Toutefois, l'expérience nous démontre que les femmes se retrouvent le plus souvent dans les occupations traditionnelles de la cuisine, des services d'hébergement et de la fabrication et de la vente d'objets d'artisanat, et peu d'entre elles se retrouvent dans des postes de décision.

C'est pourquoi l'expérience de la Coopérative de fabrication de cosmétiques naturels de Mazunte est si remarquable. Il s'agit d'une coopérative dont la très grande majorité des membres sont des femmes et qui est gérée par les femmes elles-mêmes. Son histoire est aussi un peu un conte de fée.

La coopérative est née peu après que le gouvernement mexicain eut interdit la chasse à la tortue en 1990. Comme on le sait, la perte des activités traditionnelles, telles que l'agriculture, la pêche, la coupe de bois, pousse les jeunes, et surtout les jeunes hommes, à tenter l'aventure de la migration vers le Nord pour trouver du travail et envoyer de l'argent à leur famille. Souvent, les femmes restent sur place, et elles se tournent vers des activités comme l'artisanat pour subsister de leur côté.



*Photographie par Louise Constantin
Tous droits réservés*

L'histoire de la coopérative débute avec le passage dans la région, à l'invitation de l'organisation Eco-Solar, d'Anita Roddick, la propriétaire de la chaîne de cosmétiques The Body Shop. Cette dernière s'est fait connaître dans le monde notamment par son refus d'expérimenter ses produits sur des animaux, par son engagement envers plusieurs causes humanitaires et environnementales et surtout par son soutien à la cause des femmes. Mme Roddick offrit tout simplement aux femmes du village de Mazunte ses recettes et la formation nécessaire pour fabriquer des cosmétiques à partir de produits naturels de la région, mais à la condition que la coopérative protège l'environnement. Et c'est ainsi qu'elle démarra, mais non sans difficulté. En effet, il n'était pas dans les habitudes des gens de la région de travailler de façon collective ; le chacun pour soi était plutôt la norme. Et au début, les maris s'opposaient à ce que leurs femmes y travaillent. La coopérative a adopté le principe de la rotation des postes pour permettre à chacune des membres de connaître l'ensemble des tâches et d'apprendre les unes des autres.

La coopérative, qui regroupe 12 femmes et 3 hommes, achète toutes les composantes de ses produits de producteurs de la région organisés eux-mêmes en coopérative, et il s'agit de produits certifiés biologiques : huile de coco, de sésame ou d'avocat, cire d'abeille, etc. Elle a mis en place des pratiques écologiques, telles que le recyclage et le traitement des eaux d'égout pour fin de réutilisation.

Aujourd'hui, la coopérative dispose d'un marché assez étendu. Elle représente un arrêt obligé pour les touristes de passage dans la région, mais elle approvisionne également des centres touristiques plus éloignés, comme Puerto Vallarta. Elle sert également d'exemple à d'autres communautés qui viennent étudier ses modes de gestion et ses méthodes de prévention des conflits.

Une visite à la Coopérative de cosmétiques naturels de Mazunte est comprise dans le circuit « Oaxaca : Les couleurs du Mexique ».

❖ LE SITE WEB EN VEDETTE : ÉCOTOURISME MAGAZINE

Il existe un nombre incalculable de revues et de publications parlant de voyages, de destinations exotiques, de nature et de plein air. Mais peu d'entre elles abordent le tourisme dans ses aspects sociaux et dans une perspective de développement durable. C'est toutefois la mission que s'est donnée la revue française *Écotourisme Magazine*. Difficile à trouver au Québec (on en trouve quelques exemplaires dans le réseau des librairies Renaud-Bray), elle présente néanmoins un site web très riche, comprenant un forum d'échange, et il est possible de s'abonner à la version électronique.

Pour consulter *Écotourisme Magazine* : www.ecotourisme-magazine.com.

❖ LES CONSEILS DE MERCURE : ENCORE LE PASSEPORT

Le passeport canadien est normalement valide pour cinq ans. Toutefois, avant d'accepter un voyageur ou une voyageuse à l'intérieur de leurs frontières, de nombreux pays exigent que le passeport qu'on présente à la douane soit en vigueur pour encore **six mois à compter de la date de départ du pays visité**.

Si vous prévoyez faire un voyage prochainement, assurez-vous que votre passeport soit encore valide pour une durée d'au moins six mois, sinon ne tardez pas à le faire renouveler. Comme vous le savez, depuis que les États-Unis exigent le passeport des voyageurs canadiens transitant par un aéroport américain, les bureaux canadiens d'émission des passeports sont débordés de demandes.
